

Jacques Biolley en son château de Boccard

PATRIMOINE • *Erigé il y a 340 ans, le manoir de Givisiez est passé entre les mains de multiples propriétaires qui ont su préserver la beauté de ce monument. Il accueille aujourd'hui l'exposition de Jacques Biolley son actuel protecteur, qui ouvrira ses portes au public dès le week-end prochain.*

EMMANUELLE HOULMANN

Classé monument historique, le château de Boccard, bâti en 1660, n'a rien du château de Dracula. La famille de Boccard en sont les propriétaires depuis 1870 mais, il est loué, depuis environ deux ans, par Jacques Biolley. Cet artiste peintre fribourgeois dit avoir pu réaliser un rêve en restaurant cette maison. Il insiste sur le fait que, s'il l'a rénovée, il n'y a cependant fait aucune transformation: le volume ainsi que la distribution des pièces est d'origine. L'unique grand changement, effectué dans les années 90, est la construction d'une véranda.

AU CŒUR DE L'HISTOIRE

Les encadrements et portes Louis XV témoignent des nombreuses transformations réalisées dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Tout comme les magnifiques poêles installés entre 1834 et 1844. L'un néoclassique en caillottes blanches et l'autre de style Empire avec un décor à frise de palmette, rang d'olives et frise de rinceaux fleuris. De la même époque, on peut voir une cheminée néoclassique en calcaire jaunâtre de Soleure. Un papier peint panoramique d'une extrême rareté se trouve au premier étage.

«Le Brésil», tel est son nom, a été posé en 1907 par Hubert de Boccard qui a entrepris plusieurs travaux.

C'est avec un grand respect de l'histoire de cette maison que Jacques Biolley a œuvré pour lui rendre tout son charme. «J'ai l'impression d'être le maillon d'une chaîne», explique-t-il. Des tintements de la clochette d'entrée à la grande cheminée dans laquelle on peut, avec une pointe d'imagination, voir griller un appétissant cochon (avec une pomme dans la gueule), tout donne l'impression de vivre au cœur de l'histoire. D'ailleurs, le four à pain en pierre de taille se trouvant dans le jardin servait à nourrir quelques-uns des 80 000 hommes entrés en Suisse durant l'hiver 1871 lors de la retraite des Bourbakis. Les soldats de l'armée de Napoléon III, ainsi que les civils de Franche-Comté, tentaient en effet d'échapper à l'armée prussienne.

FAIRE DU DURABLE

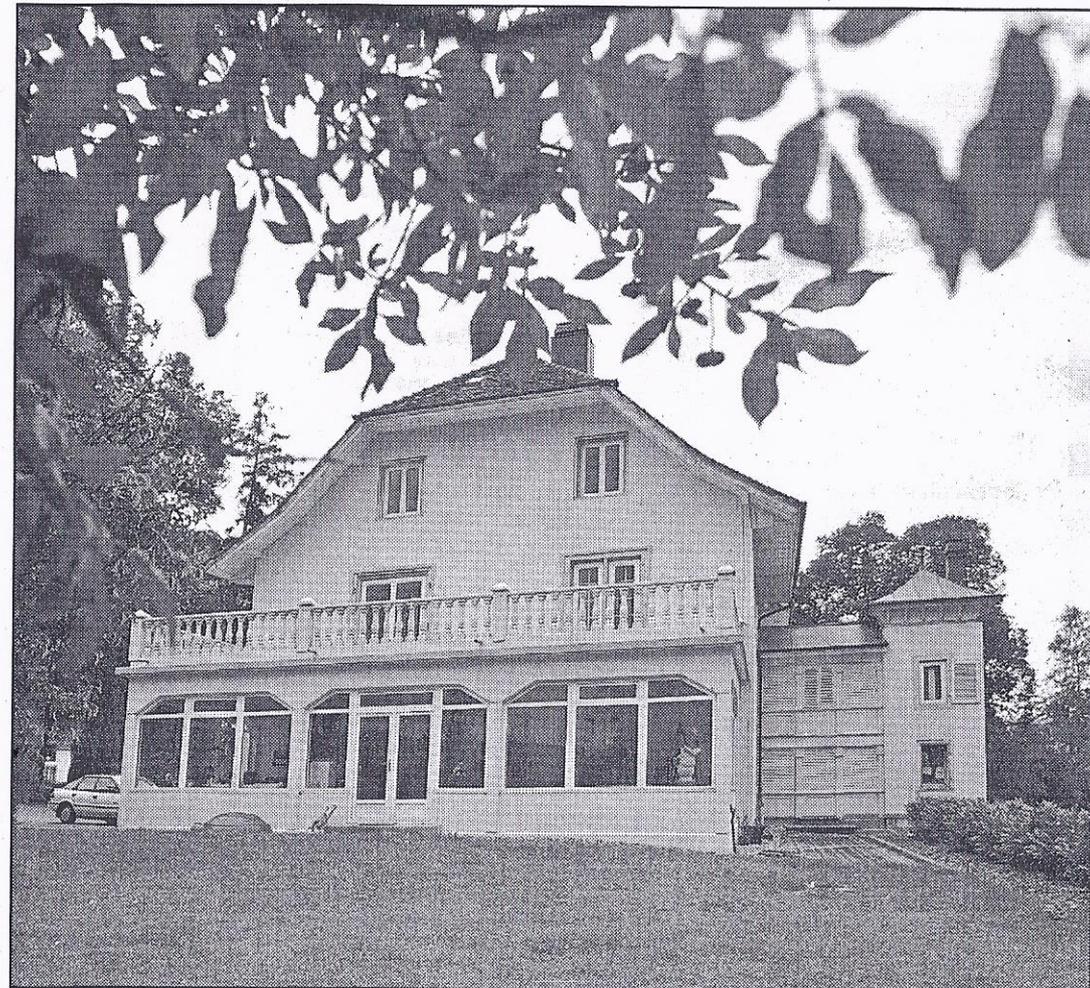
Pour Jacques Biolley qui vit entre présent et passé, les détails ont toute leur importance, car ce sont eux qui font le lien avec le passé. Il exhibe une serrure de porte qui était défectueuse et pour laquelle il a pu retrouver des pièces d'époque pour la réparer. «Avant, les gens avaient le

sens des choses durables», ajoute-t-il, «Maintenant, si quelque chose est défectueux, on le jette et on en rachète un autre». C'est dans cet esprit de faire du «durable» que Jacques Biolley s'est lancé dans des rénovations qu'il a en grande partie effectuées lui-même, ayant fait appel à des spécialistes pour des choses plus délicates telles que le parquet. De par son travail, il a tissé un lien affectif avec le château pour lequel il faut toujours être présent «un peu comme pour un enfant».

La demeure a, certes, une allure bien plus moderne qu'il y a trois siècles, mais l'artiste, qui se dit sceptique sur le mélange moderne/ancien a plus ou moins limité la modernisation à l'éclairage qui met en valeur les beautés de l'endroit. Cela a aussi l'avantage de le rendre très convivial, ce que Jacques Biolley, qui y a d'ailleurs exposé ses peintures, désire fortement. Il compte en effet, faire de ce château un lieu de partage en organisant plusieurs expositions. **EH**

Château de Boccard, route de l'Eglise 4, Givisiez, 026/465 12 34.

Exposition Jacques Biolley, Dessins - Pastels - Huiles, au château de Boccard à Givisiez. Les samedis 8, 15 et 22 septembre de 14 h à 20 heures et les dimanches 9, 16 et 23 septembre de 10 h à 18 heures.



Le «château» de Givisiez, désormais en mains de Jacques Biolley.